

Un nouveau salaire minimum largement insuffisant

Sherbrooke, 31 janvier 2024 - Pour la Table d'action contre l'appauvrissement de l'Estrie et Illusion Emploi de l'Estrie, cette hausse est une claque au visage des personnes salariées à bas salaire. Même en travaillant à temps plein, une personne qui travaille au salaire minimum devra vivre dans la pauvreté.

On a fait le calcul: à ce taux horaire, à Sherbrooke, une personne devrait travailler plus de 47 heures par semaine pour atteindre le revenu viable. Dans nos groupes communautaires, on voit bien la détresse: certaines personnes cumulent plusieurs emplois, d'autres courent les banques alimentaires et les rabais d'épicerie, et d'autres encore sont incapables de se trouver un logement qu'elles peuvent payer ou doivent composer avec un logement insalubre ou bien trop petit.

M. Legault (le premier ministre du Québec François Legault) a même reconnu qu'il devait être difficile pour une personne de vivre avec un salaire horaire de 18 \$ en 2022. Deux ans plus tard, son gouvernement a le culot d'annoncer un salaire minimum bien en dessous de ce seuil.

Pour ajouter au ridicule, ajoutons aussi que nos députés se sont votés une hausse salariale de 30 % cette année, alors qu'on sait que leur salaire de base les plaçait déjà dans la tranche enviable des 10 % les plus riches au Québec.

La CAQ utilise, encore une fois, un discours alarmiste pour tenter de nous convaincre que c'est à nous de se serrer la ceinture. Pour le bien de l'économie québécoise et pour éviter que le marché de l'emploi ne s'effondre, rien de moins, nous devrions accepter des salaires carrément indécents. Pourtant, les hausses du salaire minimum s'accompagnent plus souvent qu'autrement d'effets positifs sur l'économie et, avec les difficultés qu'ont les entreprises à engager et à conserver leurs employés, il y a de moins en moins d'entre elles qui paient encore le salaire minimum. Le contexte était donc parfait pour, enfin, améliorer le revenu des travailleurs et travailleuses à bas salaire.

2023 a été une année record... pour les profits des plus grands! Alors qu'on fait la file devant nos banques alimentaires, les dirigeants d'entreprises les mieux payés de la province avaient déjà empoché l'équivalent de notre salaire annuel moyen, et ce avant 10 h 15 le 2 janvier. On voit

donc que les sacrifices que la CAQ nous demande de faire, ce sont encore aux mêmes personnes qu'on les exige.

Si on voulait véritablement sortir les travailleurs et les travailleuses de la pauvreté et leur offrir un revenu viable, il faudrait plutôt que le salaire minimum tourne autour de 22, voire 23 \$ de l'heure.

Le fait de laisser des personnes vivre dans la pauvreté alors que d'autres monopolisent toutes les ressources est d'une violence inouïe, et cette violence s'intensifie et se perpétue par des décisions politiques comme celle de la CAQ de refuser d'adopter un salaire minimum décent.

Table d'action contre l'appauvrissement de l'Estrie (TACAE) et Illusion Emploi de l'Estrie